

L'écran, mais pas que

Une étude canadienne suggère que les *millennials* (nés entre 1981 et 1996) gardent un pied fermement ancré dans le monde réel en ce qui concerne la religion. Dirigée par la sociologue Sarah Wilkins-Laflamme, de l'Université de Waterloo, elle révèle qu'une minorité non négligeable d'entre eux aux Etats-Unis et au Canada (32%) se tourne vers des activités religieuses ou spirituelles numériques au moins une fois par mois. Et que seuls 5% d'entre eux ne s'engagent pas dans des activités religieuses nécessitant une présence physique. | Protestinfo

Persécutions au Qatar



Keystone

A moins de 100 jours de l'ouverture de la Coupe du monde de football au Qatar, Portes ouvertes alerte à nouveau sur la situation des chrétiens dans le pays hôte. Les indigènes n'ont pas le droit de

se réunir pour des services religieux, rappelle l'ONG dans un communiqué, seuls les chrétiens étrangers étant autorisés à posséder leurs propres églises. Des mesures liées à la pandémie ont par ailleurs diminué de plus de moitié le nombre de lieux de réunion.

Les chrétiens qatariens sont souvent contraints de pratiquer en cachette et la vie des musulmans convertis au christianisme peut être menacée. Ils subissent à tout le moins d'importantes pressions de la part de leur famille, peuvent faire l'objet d'une surveillance policière et risquent de perdre la garde de leurs enfants, écrit encore l'ONG qui classe le Qatar au 18^e rang des pays persécutant les chrétiens. | JeF

Philippines en campagne

Selon l'hebdomadaire anglais *Catholic Herald*, le cardinal philippin Luis Antonio Tagle est l'un des principaux candidats à la succession du pape François. Un récent article a déclenché des réactions spontanées des catholiques philippins dans le monde entier, qui appellent sur le Web les cardinaux à élire le cardinal Tagle. «Prions plutôt pour la santé du pape François», a réagi la Ligue des femmes catholiques. «C'est une erreur théologique de voir le conclave comme l'élection d'un président», ont pour leur part écrit les Serviteurs du Saint-Esprit du diocèse de Baguio. Créé cardinal en 2012, Luis Antonio Tagle, ancien archevêque de Manille, est le préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples depuis 2019. | cath.ch / JeF

La chronique de l'abbé Lafargue



?

Elu ou serviteur?

A l'occasion du choix du nouvel abbé primate des chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin – Jean Scarcella, père abbé de Saint-Maurice, succédant à Jean-Michel Girard, prévôt du Saint-Bernard –, on a volontiers retrouvé dans nos médias et sur les réseaux sociaux le champ lexical de l'élection. Certes, le mode de choix de l'abbé primate est bien une élection même si la fonction est surtout honorifique. Mais plus délicat est l'emploi du participe passé substantivé, «l'élus», terme utilisé de nombreuses fois à son sujet ces dernières semaines.

L'élus, dans la foi chrétienne, c'est le Christ. Le peuple élu, c'est Israël (au sens de «peuple de Dieu»). On me rétorquera que c'est un détail sémantique. On parle bien de l'élection d'un évêque, d'un pape... Un détail, oui. Mais le diable se cache dans les détails. Derrière ce qui peut sembler un détail, il y a un fonctionnement, une certaine vision de la hiérarchie de droit divin. Il me semble urgent que l'Eglise recherche une forme d'humilité dans son discours et dans les titres de ses membres. Appeler l'un de nous «l'élus» n'est pas innocent. Pourquoi ne pas préférer à ce terme celui de «serviteur»? On parlerait d'une «entrée en service» plutôt que d'une élection...

Heureusement, le nouveau serviteur des chanoines de l'ordre de saint Augustin, pour qui le connaît, est d'une belle humilité. Au moment où il a reçu le sceau représentant sa fonction, Jean Scarcella a déclaré: «Ce sera pour signer des lettres avant tout fraternelles et, j'espère, le moins possible administratives». Je gage qu'il accompagnera sa signature d'une formule du type «votre frère» plutôt que «votre élu». |